

„Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?" — „Le Matin vient et la Nuit aussi." — Esaïe XXI, 11, 12.
„Je me placerai en observation et je me tiendrai sur la Tour; je veillerai pour voir ce qu'il me dira et ce que je répondrai à celui qui me reprend." — Hab. II, 1.

6e Année ALLEGHANY et YVERDON — Septembre 1908 **No. 9.**

„Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!"

Chantons tous à Jésus, à son pouvoir suprême
Approchez-vous, humains, anges, prosternez-vous;
Qu'on apporte pour Lui le royal diadème,
Couronnons le Vainqueur, Seigneur et Roi de tous!

Vous, semence choisie et d'Israël la race (Gal. 3:29),
Vous, pécheurs rachetés, à ses pieds courbez-vous;
Vous tous qu'Il a sauvés, qu'Il a reçus en grâce,
Venez, couronnons le Seigneur et Roi de tous!

Vous, saints, desquels l'amour ne peut jamais s'éteindre,
Vous, la grande foule, qu'Il a sauvés, absous (Ap. 7:9. 14).
Vos palmes à la main, venez tous sans rien craindre,
Venez, couronnons le Seigneur et Roi de tous!

Et que chaque mortel, chaque tribu l'acclame (Ap. 5:13).
Tout être qui se meut, tombez à ses genoux;
Voyez sa majesté que l'univers proclame,
Conronnons le Vainqueur, Seigneur et Roi de tous.
Amen.

Chercher le royaume de Dieu et sa justice.

„Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice; et toutes ces choses vous seront données pas-dessus." — Matth. VI, 33.

Le Seigneur et les apôtres ont souvent parlé du Royaume dans leur enseignement. Cela frappe tous ceux qui étudient la Bible. Le message proclamé par Jean fut: „Le royaume de Dieu est proche." Jésus envoya les 12 apôtres et plus tard les 70 avec la même mission de déclarer proche le royaume de Dieu.

Dans la prière que sur leur demande il apprit à ses disciples, un des principaux passages de cette admirable oraison est: „Ton Règne vienne, ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel." De plus, presque toutes les paraboles du Seigneur ainsi que la plupart de ses enseignements avaient trait au Royaume; le comparant à un filet, à un semeur et au pour-cent de la récolte qui est de 30, 60 et 100; à un champ, dont le blé fut à la fin rassemblé dans le grenier; à un marchand qui cherche de belles perles et donne tout ce qu'il a pour la perle de grand prix; et, à la fin de l'âge, à 10 vierges, parmi lesquelles cinq sages qui entrent aux noces. On s'étonne donc à bon droit que la théologie moderne, telle qu'elle est représentée par les facultés de la chrétienté, s'occupe si peu du royaume de Dieu. A la question: pourquoi cet enseignement est-il si proéminent dans le Nouveau-Testament tandis qu'on en parle si peu dans les chaires modernes; on vous répond habituellement: „En effet, les pauvres Juifs se figuraient que Dieu ferait d'eux le Royaume et que lorsque le Messie viendrait il les associerait à son règne et les emploierait comme ses instruments pour bénir toutes les familles de la terre; mais il est évident que ces pauvres Juifs étaient dans l'erreur puisque Dieu n'a rien fait de tel! Nous pouvons sous réserves admettre que l'Eglise soit maintenant le Royaume sans pour cela bien savoir comment on peut lui appliquer ce nom." Cela satisfait généralement, bien qu'on ne sache pas mieux raisonner avant qu'après sur ce sujet théologique.

Les bénédictions par la postérité d'Abraham.

Considérons l'autre côté de la question. Rappelons-nous l'apostasie des „siècles de ténèbres" pendant lesquels presque toutes les précieuses doctrines de Jésus et des apôtres furent enfouies sous une masse de traditions humaines, de superstitions et de „doctrines des démons" (1 Tim. 4:1). Béni soit Dieu de ce que petit à petit nous sommes débarrassés de ces terribles ténèbres. Mais beaucoup d'enfants de Dieu sont encore loin d'être au clair sur de tels sujets. Examinons donc par la parole de Dieu ce sujet du Royaume en faisant abstraction de nos préjugés et de nos partis-pris.

A la base de leur système politique et religieux, les Juifs posèrent cette idée qu'ils seraient les repré-

sentants de l'Eternel pour répandre ses bienfaits sur le monde en général. Ils pensaient que Dieu les avait appelés avant tout autre peuple — „une nation sainte“ (Ex. 19:6; 1 Pierre 2:9) — afin de s'en servir pour communiquer une bénédiction au monde, sous les ordres du Messie. Cette pensée avait son fondement dans la promesse que Dieu avait faite au père Abraham: „En toi et en ta semence toutes les familles de la terre seront bénies.“

Etant la semence d'Abraham, les Juifs attendaient l'accomplissement de cette promesse; et ils estimaient les diverses épreuves, difficultés, captivités, etc., qui vinrent sur leur nation, comme des instructions divines les préparant au service du Messie qui devait venir. Il n'y a rien, ni dans l'Ancien, ni dans le Nouv. Testament, qui contredise cela: leur idée était juste. C'est en harmonie avec cela que le Seigneur à son premier avènement ne prêcha qu'à Israël et qu'il dit à ses disciples: „N'allez pas vers les Gentils, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains.“ „Car je ne suis envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.“ C'est pour cette nation qu'étaient premièrement les bénédictions et les faveurs. St. Jean (1:11—12) nous dit clairement que le Seigneur vint chez son peuple et qu'ils ne le reçurent pas, si ce n'est un petit reste et que ce résidu fut spécialement béni en devenant engendré de l'Esprit saint, qui le constitua comme noyau de l'Israël spirituel. St. Paul nous dit que le reste de la nation d'Israël fut aveuglé pour un temps, jusqu'à ce qu'un nombre suffisant ait été rassemblé d'entre les Gentils pour compléter le nombre préordonné de l'Israël spirituel (Rom. 11:25). Le rassemblement d'entre toutes les nations, peuples et langues de ces Israélites spirituels et leur jugement a été l'œuvre de cet âge de l'Evangile; et lorsque tous auront été éprouvés, leur nombre arrivé au complet, cet âge finira et un nouvel âge, le Millénium, sera introduit.

Le Royaume Millénaire.

L'idée juive concernant l'intention de Dieu d'établir un Royaume pour bénir toutes les nations était donc au fond exacte; mais il y avait à cela une difficulté: c'est qu'il n'y avait pas assez de Juifs pour constituer la race élue. C'est là la cause du délai de cet âge de l'Evangile, délai que Dieu avait prévu et voulu. Toutefois la pensée du Royaume existe toujours, comme nous venons de le voir. Le Seigneur et les apôtres en ont parlé constamment et ont invité tous les fidèles à devenir „héritiers du Royaume“. De fait, l'Eglise, en tant qu'Israël spirituel et semence spirituelle d'Abraham, a hérité cette principale bénédiction que Dieu avait premièrement offerte à Abraham et à sa postérité selon la chair. Cet Israël spirituel, composé des „véritables Israélites“ et des fidèles de toutes les nations, constituera l'épouse du Messie et, comme telle, aura part avec lui aux honneurs du Royaume et au travail spécifié dans la promesse abrahamitique: „En ta semence toutes les familles de la terre seront bénies.“ Les arguments de l'apôtre aux Galates, ch. 3 et 4, et spécialement Gal. 3:39, sont décisifs: „Si vous êtes de Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers [du Royaume et de son travail de bénir le monde] selon la promesse.“

Rien donc d'étonnant à ce que le Seigneur ait constamment parlé du Royaume puisque le plan divin était arrangé à cet effet. L'œuvre de bénédiction du Royaume ne pourra commencer que lorsque cette classe du Royaume aura été trouvée, choisie et glorifiée. Toutes les bénédictions que dans l'intervalle le monde peut recevoir par l'Eglise, sont bien petites et insignifiantes en comparaison de celles à venir. Telle est la signification des différentes invitations qui nous sont données d'un bout à l'autre des Ecritures, telles que par exemple les paroles du Seigneur dans notre texte: „Cherchez premièrement [principalement] le Royaume de Dieu et sa justice;“ — Vous, priez ainsi: „Ton Règne vienne“: — „Ne crains point, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume“: — „Celui qui vaincra, sera assis avec moi sur mon trône“: — „Si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui“; et ainsi de suite.

Il est un autre point concernant ce même Royaume qu'il serait trop long d'étudier ici. Nous dirons seulement en passant que, selon les Ecritures, il y a deux semences d'Abraham et que ces deux „semences“ seront bénies et employées pour communiquer les bénédictions divines au monde en général. L'Israël spirituel a atteint la plus haute place comme semence d'Abraham; mais la promesse existe toujours pour l'Israël selon la chair: „Voici des jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle. . . Voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël; . . . je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché.“ „J'ôterai de leur corps le cœur de pierre et leur donnerai un cœur de chair“ (Jér. 31:31—33; Ezéch. 11:19). Les apôtres nous disent que ces paroles s'accompliront lorsque l'Israël spirituel aura été complété et que l'Israël naturel aura obtenu miséricorde par l'Israël spirituel (voy. Rom. 11:25—32). C'est en harmonie avec cela, que Paul nous assure que la promesse s'appliquera à l'une et à l'autre semence (Rom. 4:16). Ces deux semences ou postérités furent distinctement désignées par l'Eternel lui-même lorsqu'il fit cette promesse à Abraham: „Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel [la classe spirituelle] et comme le sable qui est sur le bord de la mer [la semence terrestre].“ — Gen. 22:17.

Comment cherchons-nous le Royaume?

Si nous avons bien saisi la nature du Royaume, nous pouvons dire que, dans le temps présent, l'Eglise est le Royaume, mais sans puissance et sans gloire — dans l'état embryonnaire ou non-développé — en préparation pour la gloire qui doit être révélée. Nous percevons alors la signification des paroles de Paul et Jean: „Nous marchons par la foi et non par la vue“; et „le monde ne nous connaît pas“. Le monde ne s'occupe pas des desseins divins et il ne reconnaît pas les héritiers du salut. N'en soyons point étonnés car ayant crucifié le Seigneur Jésus cette „génération“ ne peut que haïr ceux qui sont animés de l'Esprit-Saint, tout comme les ténèbres repoussent la lumière.

Ne soyons pas non plus surpris si la persécution est parfois le lot de ceux favorisés par Dieu concernant ce Royaume et ses privilèges. Ces expériences sont en effet nécessaires à notre développement et à notre préparation en vue du Royaume. C'est pourquoi, ces héritiers du Royaume doivent réaliser par la foi que tout ce qui les concerne est sous la surveillance divine, et que toutes choses concourent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qu'il a appelés selon son propos — pour être la classe du Royaume (Rom. 8:28). Ceux qui ne veulent pas marcher par la foi, qui ne veulent pas endurer les souffrances comme de bons soldats de la croix; ceux qui aiment le monde, et ses honneurs et ses louanges, et cherchent autre chose que ce qui est en haut, ceux-là seront séparés des vrais et loyaux vainqueurs. La volonté et la sagesse de Dieu savent que ces derniers seuls seront propres pour le Royaume.

Nous pouvons maintenant comprendre pourquoi le Seigneur disait à quelques-uns: „Heureuses sont vos oreilles, parce qu'elles entendent.“ Il insinua par là qu'un grand nombre de son temps n'étaient pas dans les conditions voulues pour voir, entendre et apprécier ces bénédictions spirituelles du Royaume proclamé. Non seulement cela, mais il est nécessaire que ceux qui ont les oreilles et les yeux ouverts à la compréhension du Royaume, et à l'appel céleste le recherchent. Il ne doit être imposé à personne mais quiconque le trouve doit l'apprécier comme un haut honneur et un grand privilège, car comme le dit le Maître, quiconque cherche le Royaume sous les conditions actuelles trouvera que la voie y conduisant est étroite et difficile.

Notre Seigneur ne s'adresse ni au monde, ni aux pécheurs, ni aux incrédules. La nation juive était croyante, du moins de nom, exactement comme la chrétienté professe de croire en Christ. Le Seigneur ne s'adressait pas non plus à tous les Juifs, mais aux véritables Israélites, à tous ceux qui avaient manifesté le désir de suivre ses traces, comme disciples et de devenir cohéritiers avec lui dans son Royaume. Il attira leur attention sur ces choses terrestres que la majorité recherchent: Que mangerons-nous? Que boirons-nous? De quoi serons-nous vêtus? Non pas que le Seigneur ait voulu dire que les siens devaient être imprévoyants, sans soucis et assez indifférents aux nécessités de la vie pour laisser à d'autres le soin d'y pourvoir, ou qu'ils devaient aller nus ou affamés. Il y a là deux extrêmes; et Jésus s'occupait de celui qui semblait le plus devoir occuper l'esprit de ses disciples. L'esprit du monde est un esprit d'égoïsme qui pousse les esprits les mieux doués à posséder et à jouir selon leurs convoitises charnelles. Pour résumer sa pensée, le Seigneur dit que manger, boire et se vêtir sont des choses recherchées par les païens. Le monde entier ne recherche que les aises de cette vie, mais le disciple du Seigneur doit suivre une voie toute différente. Invité à devenir cohéritier du royaume de Dieu et considérant cela comme primant toute autre chose, il doit considérer tous les autres intérêts et ambitions comme choses insignifiantes et comparativement négligeables. C'est pourquoi le Seigneur donne cet avis: „Cherchez premièrement [comme étant de première importance] le royaume de Dieu et sa justice et toutes les autres choses [nourriture, vêtements] vous seront données par-dessus.“

Le Seigneur ne dit pas que ses disciples doivent avoir autant ou plus que d'autres de ces biens terrestres, mais il déclare ailleurs: „Votre Père sait que vous avez besoin de toutes ces choses;“ et cela veut dire que pour ceux qui par une pleine consécration de tout leur avoir ont remis tout ce qui les concerne entre les mains du Seigneur, cherchant ainsi à plaire à Dieu et à obtenir l'héritage du Royaume promis: Dieu leur donnera, selon sa sagesse, les bonnes choses terrestres, celles qui peuvent leur apporter la plus haute mesure de bénédictions, comme „nouvelles créatures“: celles qui peuvent le mieux les préparer et les aider pour avoir une part dans le Royaume. Si quelques-unes de ces choses terrestres devaient être un obstacle à leur prétention principale et à leur désir, cette classe-là n'a pas à choisir; elle est heureuse de savoir que Dieu s'en occupe.

Les vrais enfants de Dieu peuvent se réjouir de ce que leurs affaires sont plus sagement et plus favorablement dirigées du Seigneur que si elles étaient laissées à leur direction. Ils peuvent dire avec joie en priant: „Ta volonté soit faite“ en ce qui concerne toutes les affaires de la vie. En agissant ainsi, ils peuvent même se réjouir dans les afflictions, sachant que la tribulation produit l'expérience, la patience et l'espérance; et que celle-ci ne trompe point, parce que c'est la méthode de Dieu de les châtier et de les éprouver afin de les rendre propres au Royaume.

Chercher sa justice.

Il ne suffit pas aux élus du Seigneur de rechercher son Royaume; car ils pourraient le faire dans une certaine mesure d'égoïsme, vu l'honneur et la gloire qui découlent de sa trouvaille; c'est pourquoi Jésus ajoute qu'ils doivent aussi rechercher sa justice — la justice que le Royaume doit apporter, la justice que Dieu approuve. Tous ceux qui veulent être trouvés dignes d'avoir une place dans le Royaume, doivent posséder l'amour parfait envers Dieu et envers les hommes. C'est là la règle divine et rien n'est accepté en dehors d'elle. Cela revient à dire que ceux de cette classe doivent amener leurs caractères en harmonie avec celui de Dieu: — généreux, justes, aimants pacifiques, et ennemis de toute injustice où qu'elle se trouve.

Puisque nous sommes tous nés dans le péché et que nous sommes tous teintés d'égoïsme (bien qu'à des degrès différents), il s'ensuit que nous devons tous combattre le bon combat contre les mauvais penchants de notre nature humaine. Comme nouvelles créatures nous ne devons sympathiser avec aucune de ces inclinations perverses se manifestant en nous ou autour de nous. Le travail, consistant à découvrir et détruire ces inclinations égoïstes, ces „Amalékites“ retranchés en nos cœurs; pour mettre à leur place la charité et ses impulsions généreuses. Car les efforts de l'esprit d'amour s'efforçant à faire le bien à tous les hommes quand l'occasion s'en présente, spécialement à la fa-

mille de la foi; cet esprit qui apprend à ne médire de personne, à ne pas sympathiser avec les meurtriers, les médisants et ceux qui soupçonnent le mal, mais qui se réjouit plutôt „de tout ce qui est vrai, honorable, juste, pur, aimable, et qui mérite l'approbation" (Phil. 4:8) — ce travail d'Hercule, peut durer des jours, des mois ou des années.

La loi de justice absolue, la loi d'amour, qui sera introduite dans le monde entier pendant le Millénium, doit déjà maintenant avoir notre sympathie et notre soutien. Dans le temps présent où un faible écart des règles de la pureté, de la vérité ou de l'honnêteté peut en détourner d'autres, les héritiers du Royaume doivent être strictement gouvernés par les lois du Royaume et doivent chercher à s'approprier les principes de justice qui seront plus tard les lois de ce Royaume pour le monde entier; — quand toute transgression recevra un prompt châtiment et toute bonne parole ou toute bonne action une prompte récompense. Mais il est de nos jours relativement difficile à cette classe du Royaume de parler et d'agir d'une manière différente de celle qui a cours parmi leurs amis et connaissances. Cette sympathie pour la justice, pour la vérité et la pureté doit être recherchée justement en vue du Royaume et les croyants consacrés qui trouvent l'une, trouvent aussi l'autre. C'est pourquoi les chrétiens doivent employer beaucoup de leur temps à s'étudier eux-mêmes et à s'instruire dans la justice, aussi bien qu'à s'édifier les uns les autres sur leur très sainte foi, — la parole divine étant le censeur et le guide.

Ceux qui font ainsi sont réellement enseignés de Dieu. Ils apprennent à estimer l'honnêteté non pas seulement quand il s'agit d'argent, mais la pratiquent aussi en toutes choses même les plus minimes; et plus encore, ils apprennent même à être honnêtes en pensées envers le Seigneur, envers les frères, envers eux-mêmes et envers tout le monde. Lorsque les élèves à l'école de Christ savent ces leçons et se les sont appropriées, ils sont propres pour hériter du Royaume.

La grande difficulté pour ces héritiers du salut, du Royaume et de sa gloire, c'est de ne pas savoir apprécier convenablement l'importance des petites choses dans la vie. Il en est beaucoup qui seraient pleins de courage pour défendre la justice et la vérité, qui trouvent très difficile de s'examiner eux-mêmes et d'amener toutes leurs pensées captives à l'obéissance de Christ. Mais Jésus a dit: „Celui qui est fidèle dans les petites choses, le sera aussi dans les grandes"; c'est pourquoi nous devons penser que Dieu veut nous instruire dans toutes les petites choses de la vie, pour cultiver l'esprit de Christ, l'esprit de douceur, de patience, de bonté, de longanimité, d'affection fraternelle et d'amour; afin que ces choses étant en nous et y abondent, l'entrée au Royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ nous soit pleinement accordée.

Le renoncement à soi-même.

La nécessité du renoncement est un des articles les plus importants de l'enseignement de Christ. L'Eternel appelle ses enfants à combattre et à répudier le péché, les paroles et les actes coupables. Ils doivent apprendre à s'approprier le caractère du Fils de son amour et à se modeler sur lui. Jésus, le grand Roi et notre époux, a appris l'obéissance par son renoncement à lui-même. Et ce renoncement ne s'appliquait pas à des choses coupables, parce qu'il n'y avait pas de péché en lui. Le renoncement à lui-même était son épreuve spéciale, le sacrifice de lui-même dans l'intérêt de la justice et pour son soutien, aussi bien que pour la bénédiction des autres. C'est ainsi qu'il a développé et manifesté l'esprit que le Père se plaira à récompenser dans le Royaume. Tous ceux qui désirent être trouvés dignes d'être rois et sacrificateurs à Dieu dans ce Royaume céleste, doivent démontrer maintenant, à la satisfaction divine, leur bon vouloir de sacrifier leurs propres intérêts et leurs droits personnels en faveur du Royaume et de la volonté du Père; et c'est par ce Royaume que les bénédictions seront accordées à ceux que le Père désigne. C'est pourquoi, celui qui refuse de prendre sur soi la croix du renoncement ne peut rester longtemps un disciple du Seigneur. Il tombera en chemin, parce qu'à la fin il n'y aura que ceux qui auront placé toute leur joie à gagner ce Royaume — la faveur divine et le grand privilège d'être associés avec Jésus dans le grand travail de bénir le monde pendant le prochain Millénium.

Puissions-nous, chers frères, imiter de plus en plus l'esprit de notre Rédempteur qui abandonna toute réputation afin de pouvoir faire l'œuvre du Père qui l'avait envoyé. Et, ce faisant, nous aussi, nous serons trouvés dignes d'hériter avec lui du Royaume et de tout ce qui s'y rattache.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre." — Luc XXI, 25.

Le colonel Wildbolz, chef d'arme de la cavalerie suisse, a dit — à l'inauguration du monument de Morgarten en août 1908 — entre autres choses, ce qui suit; trad. de l'allemand:

„ . . . Tout autour de nous, gronde une lutte formidable entre des intérêts énormes. Les constellations changent tout à coup et sans que rien ait permis de le prévoir, comme les couleurs d'un kaléidoscope. Tout semble conjuré pour pousser, comme une force naturelle, à une lutte décisive sanglante, bien que gouvernements et princes travaillent à reculer la grande échéance jour après jour, année après année.

Au milieu du tourbillon, nous sommes une petite île isolée. La rude tempête des peuples va-t-elle la battre de ses flots? Va-t-elle l'emporter et la briser?

Déjà nous est venu le conseil d'attendre patiemment et avec résignation que la petite Suisse, suivant ses destins, soit engloutie dans l'universelle bagarre. . . ."

* * *

Des temps émouvants approchent.

„Avenir! Avenir! voici que tout s'écroule!
Les pâles rois ont fui, la mer vient, le flot roule.
Peuples! le clairon sonne aux quatre coins du ciel;
Quelle fuite effrayante et sombre! Les armées
S'en vont dans la tempête en cendres enflammées.
L'épouvante se lève. — Allons, dit l'Eternel!"

„La Terre" Mons (Belgique).

Se discipliner soi-même, telle est l'œuvre du chrétien, sa vie durant.

Les péchés pardonnables et ceux qui méritent une punition.

„Tout péché et blasphème sera pardonné aux hommes; mais le blasphème contre l'Esprit ne sera pas pardonné.“ — **Matth. XII, 31.**

Les Ecritures nous disent que toute transgression de la loi divine est un péché et comporte toujours une sanction. Quelle est donc la nature de cette punition? Les Ecritures répondent: „Le salaire du péché c'est la mort;“ et elles nous expliquent que la mort, dont nous sommes les témoins, est justement ce châtiment pour le péché originel, précédé de ses concomitants redoutables: les chagrins, la tristesse, les maladies, etc. Il eût été possible au Créateur sans enfreindre la justice d'abandonner la race au destin choisi par elle: la mort, la destruction et la laisser périr comme périssent les brutes, sans espoir d'une vie future. Il ne le fit pas; il prévit que les expériences amères d'une mort impitoyable seront un enseignement d'un grand prix, démontrant à l'homme l'excessive gravité du péché et l'amertume de ses conséquences, afin que plus tard si l'occasion se présente il choisisse la justice, l'obéissance à Dieu pour obtenir le don de Dieu qui est „la vie éternelle“ (Rom. 6:23). Ce fut ainsi que le Tout-Puissant décida la rédemption d'Adam et de sa race en vue de leur donner cette seconde occasion favorable. C'est en harmonie avec ce plan que le fait de la rédemption a été proclamé dans le monde entier.

Le péché d'Adam ne fut pas pardonné.

Le péché d'Adam ne pouvait être pardonné parce qu'il fut commis par un être créé parfait à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Ce fut un péché volontaire et prémédité, un péché contre l'Esprit — c'est à dire, non pas un péché commis par faiblesse, mais délibérément La preuve que ce péché fut impardonnable, c'est que depuis la chute d'Adam, depuis 6000 ans, la mort a régné sur toute la race. Les enfants d'Adam partageant ses imperfections, partagèrent également sa punition. Il est attesté que son péché fut impardonnable par le fait qu'il devint nécessaire que, par la grâce de Dieu, Jésus goutât la mort pour Adam et toute la race des pécheurs. Sans cette œuvre de la rédemption, la réconciliation avec Dieu eût été impossible, c'est ce que nous répète toute l'Ecriture sainte.

Mais comme Jésus mourut pour nos péchés, qu'il ressuscita et monta vers Dieu afin de lui présenter son sacrifice propitiatoire pour les fautes de tous les croyants, on peut aisément concevoir que ces croyants sont devant Dieu dans une attitude différente de celle qu'Adam occupa. Leurs péchés sont pardonnés, mais, en raison de leur participation à la chute, ils sont toujours imparfaits dans leur esprit et dans leur corps. Dieu considère ces imperfections comme un atavisme ancestral: „Il sait de quoi nous sommes faits“ (Ps. 103:14) et c'est dans son plan de salut de pardonner les offenses à tous ceux qui acceptent Christ comme leur Rédempteur et détournent leur cœur du péché pour l'incliner vers la droiture et cherchent à marcher sur les traces de Jésus.

„Les coups“ pour les péchés mixtes.

Notre Seigneur, le grand Maître, le grand Théologien, n'enseigna pas que tous les péchés encourent la même peine. Il n'a pas seulement montré qu'il y a un péché qui mène à la mort; mais il parla aussi de péchés qui encourent des „coups“ — des châtiments.

Les péchés qui sont purement le résultat de l'ignorance ou des faiblesses ataviques, le Seigneur se propose d'y passer l'éponge tout simplement, en les pardonnant aux croyants pourvu qu'ils les confessent, les reconnaissent et les répudient. Quant à une renonciation pleine et complète à la justice et au retour volontaire au péché qui a été pardonné, et cela postérieurement à l'acceptation du croyant dans la famille du Seigneur, son châtiment sera la seconde mort — la destruction complète. Un mélange de ces deux espèces de péchés, c'est à dire un indice de bonne volonté uni à des faiblesses héréditaires, une combinaison de perversité naturelle avec un désir incomplétement suffisant de suivre le Seigneur — trop faible pour résister aux attaques du monde, de la chair et du diable — voilà le péché le plus répandu, celui qui doit fixer particulièrement notre attention.

Dans notre texte, le Seigneur divise le même sujet en deux parties seulement: „Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné.“

En appliquant le texte à cette troisième sorte de péché, celle avec laquelle nous sommes le plus aux prises, nous trouvons qu'aussitôt qu'une somme de volonté est associée au péché, elle le fait sortir de la liste des péchés pardonnables dans celle des péchés qui doivent être punis, car selon le degré où nous péchons contre la lumière et la connaissance nous péchons contre l'esprit de vérité. D'un autre côté, tant que ce n'est pas une renonciation volontaire et délibérée à la droiture et à l'œuvre rédemptrice du Seigneur, ce n'est pas compté comme un péché conduisant à la mort seconde.

Ce péché occupe alors la place intermédiaire, entre celui pardonnable et celui qui mène à la mort, c'est un péché réel; il implique un défaut dans le cœur, dans la volonté, dans l'intention. Si nous étions parfaits, le Seigneur compterait tout défaut comme un péché; c'est notre volonté imparfaite qu'il faut rectifier, redresser, autrement, évidemment, nous ne pourrions pas espérer une place dans le Royaume. Nous devons tendre à être exempts de tout péché intentionnel, de toute imperfection, veiller à ce que nos cœurs, nos pensées, nos sentiments soient opposés au péché en tous sens et à tous degrés, pour marcher non selon la chair, mais selon l'esprit, aussi près de la loi de Dieu qu'il nous est possible.

„Si nous nous jugions nous-mêmes.“

1 Cor. 11:31.

Notre Seigneur et les apôtres exhortent non le monde, mais les croyants à s'examiner, à éprouver leur foi pour voir si elle est fondée sur le roc, l'œuvre ré-

demptrice de Christ, ou sur quelque chose d'autre, sur un fondement de sable qui ne subsistera pas. Ils nous exhortent aussi à „nous conduire avec circonspection“ (Eph. 5:15) dans notre course de chrétiens, à être sur nos gardes, à examiner chacun de nos pas dans le sentier de la vie en nous efforçant de plaire au Seigneur en toutes choses — en mesurant notre conduite à la règle d'or qui est l'amour et en nous comparant continuellement au modèle placé devant nous: Jésus, exemple de l'amour parfait pour Dieu et pour le prochain.

Si nous sommes faibles sur ces points, il faut que nous nous rendions compte que la volonté ne nous fait pas défaut; mais que chaque faute vient de la faiblesse de la chair, de notre incapacité à faire mieux. Dans cette disposition nous continuerons à obtenir le pardon de l'Eternel.

D'autre part, si nous reconnaissons que nous avons fait moins que ce que nous étions capables de faire pour nous maintenir dans un juste équilibre de conduite — pour conserver nos relations avec le Seigneur et avec son peuple — pour soutenir l'étendard de la justice devant le monde, nos cœurs doivent nous condamner et nous devons comprendre que nous ne vivons pas conformément à notre vœu et à nos privilèges. Si nous trouvons que notre volonté n'est pas suffisamment sur le qui-vive pour comprendre et exécuter la volonté du Seigneur; si nous reconnaissons que nous avons en quelque manière sollicité le péché, ou en quelque façon donné dans la tentation, ou cédé à nos propres faiblesses, alors, c'est clair, nous avons péché. Nous devons aller aussitôt au Seigneur et par la prière, reconnaissant notre défaite, lui demander pardon de nos fautes et lui promettre sincèrement à l'avenir de faire les plus grands efforts pour marcher selon l'esprit et non selon la chair; de „servir le Seigneur“ de tout notre cœur.

Nous pouvons compter aussi bien sur la justice que sur la miséricorde divines en ce que d'une part le Seigneur ne nous jugera pas trop sévèrement et d'autre part il nous appliquera un jugement équitable. Dans la mesure où nous pouvons saisir cette pensée, nous serons secourus, non seulement dans notre appréciation des décisions divines, des épreuves et des corrections qui peuvent survenir; mais aussi comme nous le dit l'apôtre en ce que, en nous examinant nous-mêmes, nous nous corrigerons et nous nous disciplinerons. Telle est l'œuvre même de la vie du chrétien.

L'amour parfait est notre bannière.

Dieu est amour et cet amour a été manifesté dans l'œuvre et le caractère du Fils de son amour: „L'amour est l'accomplissement de la loi.“ — Rom. 13:10.

C'est pourquoi, nous devons nous éprouver continuellement pour voir jusqu'à quel point nos paroles, nos pensées et nos actes sont en harmonie avec l'amour. Jour après jour, dans la mesure du possible, nous devons chercher à amener toutes choses en conformité avec ce que cette loi d'amour requière de nous. Cependant à chaque pas fait vers cet idéal, nous découvrons qu'il grandit en proportion, de telle sorte que le chrétien arrivé à la fin de sa carrière n'a pas une plus haute idée de lui-même selon la chair qu'il n'avait au début; c'est souvent le contraire bien qu'il ait réalisé des progrès considérables en surmontant les faiblesses de la chair et en atteignant à la ressemblance de son Seigneur.

C'est pourquoi, employant la règle d'or de l'amour comme mesure de toutes les affaires de la vie, nous pouvons voir à la fin de chaque journée que nous avons fait de notre mieux pour accorder notre conduite avec cette règle; pas n'est besoin que notre cœur nous condamne nous savons que notre travail imparfait est acceptable par les mérites de Christ.

L'apôtre nous annonce que le Seigneur approuve ce contrôle de nous-mêmes comme les coups mérités par le péché, l'omission de vivre selon l'idéal qu'il a posé et que nous, disciples de Christ, avons accepté. Ceux-là ne recevront probablement pas d'autres „coups“ du Seigneur, parce qu'ils se disciplinent eux-mêmes, qu'ils s'attristent à cause du péché et que le Seigneur estime que c'est là une punition suffisante pour les fautes commises volontairement et leur négligence à suivre en tous points l'idéal divin.

Mais si nous ne nous jugeons pas nous-mêmes, l'apôtre nous dit que nous serons jugés par le Seigneur, que nous recevrons des châtiments, des punitions, non pas dans la suite, mais maintenant dans la vie présente. Il ajoute que le Seigneur nous fait subir ces corrections dans la justice afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

Comme membres de son Eglise, le Seigneur nous éprouve et nous développe maintenant au lieu de nous abandonner au jugement futur — au temps et aux conditions du jugement du monde dans l'âge à venir. Les châtiments du Seigneur peuvent nous parvenir par la maladie, par des pertes financières, par le chagrin et la douleur, ou par un autre de ses multiples moyens. Mais ces épreuves des enfants de Dieu sont toujours celles d'un père envers son fils, parce qu'ils lui appartiennent, qu'ils ont entrepris de renoncer au péché et ont accepté Christ comme le Rédempteur et le capitaine de leur salut. Cette acceptation de Christ différentie les croyants d'avec le monde et leur assure le jugement, les épreuves, les disciplines, les châtiments dans la vie présente et non dans celle qui est à venir.

Lettres intéressantes et encourageantes.

Cher frère. — Je suis heureux de vous faire savoir que nous n'avons jamais compris la Parole de Dieu, comme nous la comprenons maintenant grâce aux instructions que nous recevons par la lumière de l'Esprit, que notre Père céleste daigne nous accorder; nous pouvons le remercier de son amour sans limites.

Nous avons la cuirasse de la foi pour lutter, en même temps l'épée à deux tranchants est pour nous une bien précieuse arme, et armés de cette façon nous pouvons combattre le bon combat. — Je ne serais jamais arrivé à ce point si un frère d'Haveluy n'était venu nous apporter par la volonté de Dieu ce que le glorieux messager, le PHARE DE SION enseignait. Cher frère, c'est vraiment l'Esprit de Dieu qui parle par ce moyen, on le reconnaît rien qu'en en faisant

une étude approfondie et comparée avec la parole de Dieu qui est infaillible.

Pour moi je le confesse devant Dieu et je le remercie de m'avoir mis sur la route qui conduit au salut éternel. . .

Nous continuons toujours à nous réunir chez Mme Fontaine à Liévin et quelquefois ici, à Calonne, chez le frère Lequime.

Combien nous sommes heureux de recevoir la lumière du St. Esprit, car sans l'aide du puissant consolateur nous ne pouvons rien faire; nous nous sommes aussi aperçu que tout est à refaire, qu'il faut absolument être sanctifiés par la foi en Jésus et posséder les fruits de l'Esprit pour être vraiment agréables aux yeux de Dieu. . .

Veuillez m'envoyer la Bible Darby de frs. 11.— il est probable que d'ici peu d'autres frères de Calonne en feront aussi l'achat [ou à défaut, l'achat de celle de Lausanne (grand format seul) depuis 6 frs; Segond (format de poche) 7.50, 10 et 11 frs.; ou Crampon (gd. format) à 7. 50. Réd.].

Veuillez y joindre des brochures sur l'Enfer, pour en faire cadeau à des frères qui ont besoin d'être éclairés au sujet des tourments éternels. . . Nous pensons d'ici peu envoyer quelque chose pour le Phare de Sion. . .

Bien des compliments des frères de Calonne et de leurs dames et familles, de ma femme et de moi-même . . . Que Dieu vous bénisse et tous les frères et sœurs en la foi.

Hameau de Condé (Pas-de-Calais)

Votre frère en Jésus-Christ, Désiré Delattre.

* * *

Cher frère

Nous désirons par ces quelques mots rendre notre témoignage d'affection fraternelle et de reconnaissance au Phare. Il est sans exagération la nourriture de l'âme aux enfants de Dieu, non sceptiques, mais qui cherchent à sonder l'amour de notre Dieu et Sauveur, ainsi que le mystère caché de tout temps. — Eph. 3 : 9—10.

Il serait à désirer que toute personne honnête qui a le privilège de lire le Phare, demande à Dieu dans l'humilité de notre Sauveur et la prière de l'éclairer et de la diriger, et Dieu ne manquera pas de la faire.

De même pour les deux tomes de l'Aurore du Millénium, qu'il est impossible de lire sans en être émerveillés et sans en admirer profondément la solution du mystère qui a troublé et qui trouble encore aujourd'hui, une masse d'âmes au sujet de l'avenir.

Les personnes qui liront ces ouvrages de l'Aurore reconnaitront, avec nous, leur valeur inestimable, et qu'une bénédiction toute spéciale, une perle précieuse, pour tout enfant de Dieu, qui cherche à être conduit dans la vérité, s'y trouve . . . On ne peut lire ces publications de notre bien-aimé frère Russell, sans en admirer l'harmonie et la profondeur d'esprit. Qui plus que lui est le serviteur fidèle et prudent que le Seigneur a établi sur ses gens pour leur donner la nourriture au temps convenable? — Matth. 24 : 45, 46.

Que Dieu anime et bénisse toute âme sincère et droite devant Dieu (Ps. 15 : 2) et que l'esprit de Dieu soit le fil conducteur qui éclaire et conduise dans toute la vérité. Avec un vrai souhait de cœur, qu'une nuée de bénédictions repose sur tout le «petit troupeau» et que Nombres 6 : 24—26 soit son partage et celui de tous les frères. — Ps. 133.

Vos dévoués dans le Seigneur.

Wood Haven, R. I. (E. U.) Edmond et Miléva Galley.

* * *

Chers frères en Jésus notre unique espérance.

J'ai reçu le paquet de PHARES pour distribuer; j'en ai commencé de suite la distribution. Que Dieu donne que cette semence puisse porter des fruits jusque dans la vie éternelle, c'est la prière de mon cœur. Je remercie bien aussi de tout mon cœur notre cher frère Russell pour son présent. — Veuillez m'envoyer un autre paquet de Phares et recevez, ainsi que Mr. le directeur du Phare mes sincères salutations.

Elincourt (Nord). J. B. Louchard.

* * *

Cher frère dans la foi.

Nous vous écrivons quelques lignes pour vous remercier des Phares que vous avez bien voulu nous envoyer, qui nous font beaucoup de bien. Nous ne comprenions qu'imparfaitement l'Ecriture sainte, mais avec la lecture du PHARE nous avons beaucoup plus de lumière et de connaissance dans la foi et nous attendons avec pleine confiance la venue de notre Sauveur [dans l'inauguration définitive de son Règne]; et ce qui nous console c'est de savoir que beaucoup d'âmes qui n'avaient pas entendu parler du Sauveur [ou qui n'avaient pas été appelées dans cet âge] seront sauvées au Millénium. Nous avons le ferme désir que cela arrive et St. Paul dit d'éprouver les esprits pour savoir s'ils viennent de Dieu; à mon âge je vois bien que la fin du mal approche.

Je vous dirai que j'ai reçu les Phares de juillet et d'août. si vous voulez m'envoyer un paquet je tâcherai de les faire distribuer par un ami. J'en ai causé à Mr. le pasteur d'ici qui croit que la foi de la plupart de nos frères n'est pas assez vivante, etc. [D'autant plus ont-ils besoin de cette nourriture saine de la pure Parole — si les réformateurs avaient raisonné ainsi et retenu pour eux leur lumière reçue, nous serions qui sait encore catholiques aujourd'hui. — Réd.] Qu'à moi qui avais la foi ça pouvait plutôt faire du bien. Je souhaite cependant [c'est aussi le désir du Seigneur] de tout mon cœur que mes frères en aient connaissance.

Je vous remercie, cher frère, des bonnes paroles qui vous sont inspirées et je sens également que ça me fait beaucoup de bien et je ne cesse d'en parler à tous mes amis, votre frère dans la foi en notre Sauveur

Henin Liétard (P.-de-C.) Auguste Roussel.

* * *

De Belgique.

Cher frère: C'est toujours avec plaisir que je vous écris . . . Voici frs. 50.— pour l'œuvre . . . Je n'ai pas beaucoup de nouvelles; j'ai fait quelques distributions de Phares, entre autres, aux amis salutistes tous groupes réunis lors d'un enterrement . . . le chef a prêché que l'enfer n'est pas un feu, il arrive au niveau de ce prêtre catholique dont je vous parlais dans ma dernière lettre. Nous avons aussi distribué (des anciens Phares) à d'autres églises qui nous ont bien reçus . . . Voici une lettre de frère Gautier de Liège [trop longue à insérer, quoique les pensées soient bonnes. Réd.] et celle ci-bas de frère E. Denis . . .

Que le Seigneur vous bénisse et tous les frères. Prions-le de nous garder, de nous conduire en toutes choses.

J. Bte Tilmant.

* * *

Cher frère J. B. T.

Je regrette de n'avoir pu vous accompagner dimanche passé (pour faire des distributions) . . . Je suis très heureux de pouvoir vous dire que j'économise quelques francs (pour les frais d'impressions de Phares). Car j'aime qu'on distribue des Phares le plus possible; ils font beaucoup de bien, j'en suis persuadé. Un vieux frère qui travaille avec moi à l'atelier me disait tout récemment: Cher ami, vos journaux me tracassent beaucoup. J'absorbe ces lectures et si je vois bien nous sommes déjà au commencement de ces choses [du Millénium] dont vous me parliez. C'est encourageant, il croit au «rétablissement de toutes choses» . . . Pour moi-même, cher frère, je ne fus jamais si heureux qu'à présent. Parler de Dieu et de son cher Fils est tout mon bonheur; et puis je gagne des âmes à Jésus. Avec le temps et si Dieu me donne de continuer le travail, ces nouveaux intéressés se dé-

clareront ouvertement pour l'Aurore du Règne millénaire de Christ.

J'ai causé avec un pasteur au sujet des conversations de Satan avec Dieu, je prends cela au sens littéral [ce qui est très bien, puisque cela se trouve dans l'Ecriture diviniment inspirée]. Le pasteur voulait me soutenir que Satan n'était qu'un mythe, par conséquent qu'il n'existe pas, etc. . . [Si on rejette l'existence personnelle de Satan, n'y-a-t-il pas le danger qu'on ne s'arrête pas là, mais qu'on rejette aussi l'existence des esprits déchus, des anges tombés, appelés démons, plus loin celle des bons anges et enfin de tout être céleste, muni d'un corps spirituel que l'œil humain ne peut pas voir? N'est-il pas plutôt que Satan, pour mieux tromper, fait circuler le bruit qu'il n'existe pas du tout, quitte à croire à son anéantissement après les mille ans, selon les Ecritures? — Si le mal peut être personnifié et que SATANAS peut signifier en certains endroits un esprit adversaire ou un adversaire quelconque, cela n'empêche pas que le Diable existe, qu'il est encore en œuvre maintenant, mais heureusement que Jésus est actuellement en train de le lier. — Réd.]

Recevez mes salutations en notre Seigneur Jésus.

Haine St. Paul E. Denis.

* * *

Cher frère en notre bon Sauveur:

J'ai reçu les 5000 PHARES de juillet et aussi ceux d'août. J'ai envoyé un paquet à Jumet et un autre à fr. Kempiners de Bruxelles; j'en ai aussi fait la distribution à tous les frères de la province de Liège. . . . Des frères vont m'aider pour en distribuer à la synagogue des Juifs et à l'Eglise libre de Liège et d'autres localités. Nous venons d'avoir une bonne réunion chez le frère Lambert Kinet à Amay. Toute l'assemblée vous salue, le frère Russell et vous et tous les frères. Votre très dévoué en J. C. Félix Jonet.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant" „l'ouvrage (spécial) de ses mains", dont la construction a été en progrès durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, par lequel, lorsqu'il sera achevé, les bénédictions de Dieu parviendront „à tout le peuple" et tous en auront l'accès. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20—22; Gen. 28:14; Gal. 3:29. Qu'en attendant le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes", „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; et le temple sera rempli de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le centre de la communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5—8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, goûta (comme rançon) la mort pour tous"; et „qu'au propre temps" il sera „la vraie lumière qui éclaire tout homme venant au monde". — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1. Tim. 2:5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est d'être faite semblable à son Seigneur, „le voir tel qu'il est", de „participer de sa nature divine „et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pierre 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise consiste à travailler à la perfection des saints pour l'œuvre futur du ministère: à développer en elle toutes les grâces de Dieu afin de servir de témoignage au monde; et à se préparer elle-même pour être des rois et sacrificateurs dans l'âge qui vient. — Eph. 4:12; Matth. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde consiste dans les bénédictions de la connaissance et de l'occasion favorable que tous recevront par le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés par contre seront exterminés. — Actes 3:19—23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, Directeur.

Le Phare de la Tour de Sion

Journal d'études bibliques paraissant mensuellement et coûtant — payable à l'avance — fr. 1.25 par an, ou fr. 2. — pour 2 Nos. à la même adresse.

French translation from the ENGLISH — Entered as second class mail matter, at Allegheny, Pa., U. S. A., Post Office.

Ce journal contient des articles traduits des publications de **l'Aurore du Millénium** et du **„Zion's Watch Tower"**, journal bi-mensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 frs. — les enfants de Dieu, pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais, en allemand ou en italien.

Directeur: Ch.-T. RUSSELL.

L'Auteur des 6 tomes de l'Aurore du Millénium.

Prière de s'adresser:

PAYS FRANÇAIS: Société du PHARE, YVERDON (Suisse).

AMERIQUE: Watch Tower, Bible et Tract Society, 610 Arch St., ALLEGHENY, Pa., U. S. A.

ITALIE: Vedetta di Sion, PEROSA-Arg. (Torino).

La société ne demande jamais des dons, mais elle emploie les contributions volontaires d'une manière sage et économique pour la propagation et l'avancement des connaissances chrétiennes, selon les vues de **l'Aurore du Millénium.** Elle fait circuler chaque année des millions de traités et de journaux gratuits dans les langues française, anglaise, allemande, italienne et scandinaves.

Le Gérant: A. Weber. Les Convers près La Chaux-de-Fonds (Suisse).

Avis: Notre réunion annuelle aura lieu à Lausanne le 20 Septembre. Réception à la gare de 8 à 10 hs du matin, avec un PHARE dans la main. On peut s'adresser chez Mr. Samuel Ambresin 5 rue de la Tour 5. Lausanne.